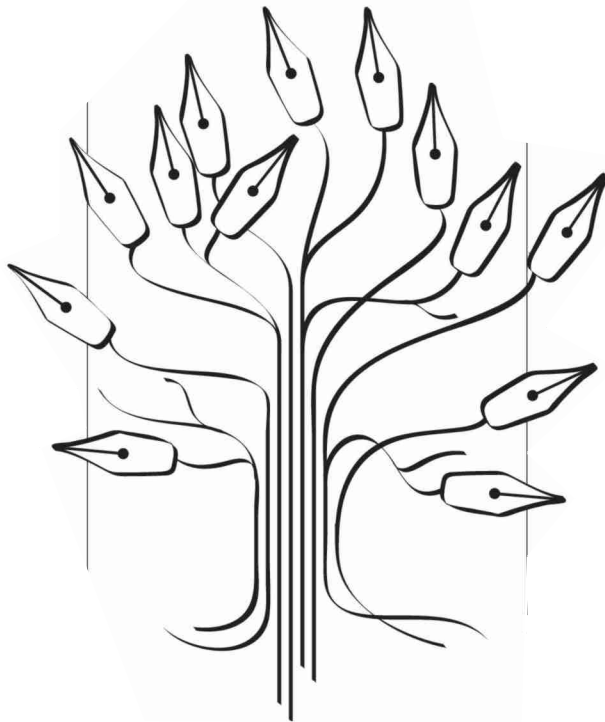




# Le livre comme paysage

La Fondation **Jan Michalski**  
pour l'Écriture et la Littérature  
à Montricher.



par *Elisabeth Jobin* – On ne vient pas par hasard à la Fondation **Jan Michalski** pour l'Écriture et la Littérature. L'endroit est aussi retiré qu'emblématique. Situé à Montricher, au pied du Jura vaudois, son siège regarde la chaîne des Alpes qui s'étendent au-delà du Léman. À ce paysage ouvert, l'architecture imaginée par le Juraissien Vincent Mangeat répond par des formes tout en légèreté, qui théâtralissent la rencontre de la nature et de la littérature. De loin déjà, on aperçoit la structure ajourée de son toit, une canopée qui couvre comme une toile la bibliothèque, la salle d'exposition et l'auditorium.

Cette promesse de calme, qui s'adresse tant aux lecteurs qu'aux auteurs, a été formulée par la mécène Vera Michalski-Hoffmann. Un nom connu dans le milieu littéraire: les éditions Noir sur Blanc, qu'elle a fondées en 1986 avec son époux, ont pour vocation de mettre en réseau les cultures de l'Europe orientale et occidentale. Elle a poursuivi le travail de son mari disparu trop tôt, en créant en 2004 en son hommage la Fondation **Jan Michalski** pour l'Écriture et la Littérature. Celle-ci puise son identité dans la diversité de la création littéraire, mais se distingue de l'engagement éditorial par une ambition de représentation totale: l'ensemble des étapes qui font la vie d'un livre est visible à Montricher. L'entreprise philanthropique poursuit une politique de promotion culturelle où le livre se révélerait par le truchement d'une littérature vivante, d'échanges et de mises en dialogue entre l'auteur et son public.

«Nous avons construit en partant de zéro pour créer un microclimat autour de la littérature. À terme, notre objectif est de freiner l'érosion de la lecture», explique **Vera Michalski**. «J'avais remarqué un manque de ce côté-là en Suisse romande», poursuit-elle, «et j'ai voulu y suppléer.» La Fondation prend ancrage dans la scène littéraire romande tout en soignant l'ambition d'un rayonnement international. Depuis 2007, soit deux ans avant les débuts



des travaux à Montricher, la Fondation a financé salons du livre ou événements ponctuels, autant d'occasions de rencontres pour ceux qui ne seraient pas naturellement confrontés au livre. Les demandes ont triplé au cours de l'année dernière et la somme allouée aux aides et subventions a été revue à la hausse jusqu'à atteindre 1,5 million de francs en 2014.

Au cœur du bâtiment, la bibliothèque forme une impressionnante structure de galeries en chêne massif, aménagée sur quatre étages. Ouverte au public depuis janvier 2013, elle réunit déjà près de 50 000 livres, tous acquis auprès de libraires indépendants de Suisse et d'Europe, soit un panorama de la littérature moderne et contemporaine du monde entier. Misant

sur les langues originales et privilégiant d'éventuelles traductions françaises, ce fonds est renforcé par le souci de l'actualité du livre que couvrent une centaine de revues littéraires. Le Prix de la Fondation, remis annuellement par un jury entièrement composé d'écrivains de langues et d'affinités variées, distingue également la diversité des écritures.

Le livre, à Montricher, est le sujet d'explorations et de questionnements constants. La scénographie modulable de la salle d'exposition présente des œuvres graphiques qui opèrent un trait d'union entre le mot et l'image, tandis que l'auditorium programme des rencontres publiques avec des auteurs qui font l'actualité. « C'est un mécénat poussé jusqu'au bout », commente Pierre Lukaszewski, directeur de la Fondation. « De son écriture, au soutien et à sa diffusion, de sa réception à son économie, tous les efforts ont été déployés pour magnifier le livre ». La Fon-

dition, en construction depuis quatre ans, s'enrichit peu à peu de nouvelles composantes. De part et d'autre de la canopée seront bientôt amarrées des « cabanes », sortes de coffres maintenus surélevés à l'aide de câbles, tous imaginés par différents architectes. Ils abriteront sept résidences pour écrivains du monde entier dès 2016. Avec ces cabanes, le programme architectural achèvera de matérialiser l'acte symbolique de l'écriture, selon l'image du geste et de la pensée en suspens.

Elisabeth Jobin (née en 1987) a étudié à l'Institut littéraire suisse avant de suivre des études d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Berne. Elle travaille comme auteure et pigiste.

La rubrique Partenaire présente des institutions engagées dans l'encouragement de la culture, qu'elles soient privées ou publiques, nationales ou internationales.